



La pince de castration

La castration était fréquemment utilisée à la fin du 19^e S. Elle avait pour but de modifier la conformation des animaux et leur tempérament, leur caractère et leurs aptitudes¹. Plusieurs espèces animales étaient concernées. Pour chaque espèce, des techniques spéciales ont été développées.

Au Musée de la vie rurale de Huissignies, nous disposons d'un instrument utilisé pour les taureaux.

La pince dite de Burdizzo (figure 1) est utilisée pour la castration non sanglante des taureaux. Selon un catalogue de matériel vétérinaire², elle présente plusieurs avantages :

1. Les efforts nécessaires et suffisants pour assurer la fermeture complète de la pince se trouvent grandement réduits par le système spécial des charnières ;
2. La moitié environ du sac testiculaire reste intacte, la circulation du sang continue à s'effectuer dans l'organisme et il ne peut en résulter de nécrose ;
3. Les rebords d'arrêt de la mâchoire inférieure empêchent tout glissement du cordon testiculaire, ce qui assure le résultat de l'opération.

Un autre catalogue³ ajoute encore d'autres avantages :

1. Il rend l'assistance inutile, excepté toutefois pour les animaux intraitables ;
2. L'animal ne ressent que peu ou pas de douleur ;
3. Il ne résulte pas de plaie pour le scrotum ;
4. Aucune suite préjudiciable ;
5. Sûreté absolue du procédé ;
6. L'atrophie est suivie d'un scrotum gras et mou.



A la suite de la compression, le cordon est presque toujours brisé, sans pour cela qu'il se produise d'hémorragie endoscrotale et sans qu'il en résulte une plaie au scrotum. Dans les rares cas où le cordon n'est pas brisé, il

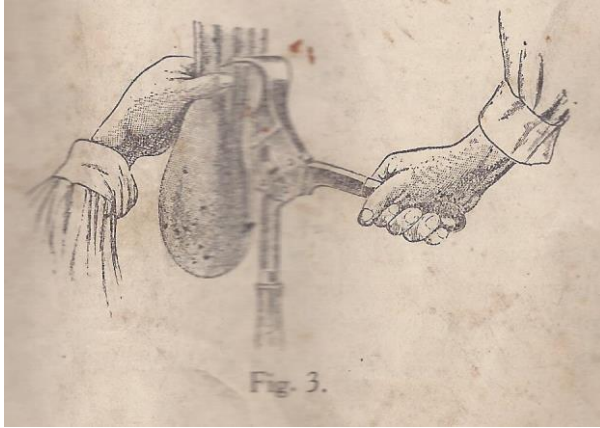
¹ Larousse agricole en 2 volumes. Edition 1921, page 262.

² Catalogue de la Grande Pharmacie-Droguerie des Fermes de Belgique, Ans-lez-Liège

³ Maison Vandamme, Accele

reste si comprimé que les vaisseaux sont complètement oblitérés et que l'afflux de sang, aux testicules, est empêché, ce qui a pour conséquence une atrophie complète au bout de 40 à 50 jours, avec formation d'un scrotum gras et mou.

La castration se fait l'animal encore debout, après qu'il a été sûrement fortement attaché à la crèche, un testicule est saisi puis ramené le plus bas possible dans le scrotum. Pendant



qu'avec une main on tient la pince ouverte (figure 2) le pouce et l'index de l'autre main pressent le cordon contre le côté externe du scrotum et l'y maintiennent fermement. Les mors de la pince sont placés un peu au dessus de l'épididyme (figure 3) puis l'instrument est fermé à l'aide du genou jusqu'à ce que le cordon soit comprimé en ne puisse plus s'échapper.

Ensuite on saisit les poignées de la pince avec les deux mains et on les presse jusqu'à ce que la pince soit complètement fermée (figure 4). Puis on refait une seconde compression sur le même cordon mais un peu plus bas que la première. On opère de la même manière sur l'autre cordon, après quoi l'opération est terminée.



Pour le Musée de la vie rurale de Huissignies, Christian Ducattillon